

FOOTBALL

L'ARGENTINE EN VOIE DE QUITTER SA COPA AMERICA

Batista ou la méthode couac

Le deuxième nul consécutif de l'Argentine dans la Copa America, un insipide 0-0 contre la Colombie mercredi soir à Santa Fe, place en première ligne le sélectionneur Sergio Batista, qui s'enferme dans des choix tactiques improductifs en attaque.

Paradoxal constat : le secteur offensif aux noms ronflants (Messi, Tevez, Agüero, Higuain, Lavezzi, D. Milito), à faire pâlir d'envie n'importe quelle sélection, a encore somnolé !

La meilleure occasion ? Involontaire : un centre-tir de Cambiasso difficilement détourné par le gardien colombien (20^e). Le meilleur joueur du monde ? Messi n'a pas cadré une frappe, envoyant en revanche le ballon dans les tribunes sur un coup franc pourtant bien placé pour un gaucher (80^e). Tout un symbole de cette étrange langueur.

«La Colombie a bien joué et a eu plus d'occasions pour gagner, la preuve, c'est que le gardien argentin a été le meilleur joueur du match», a résumé le capitaine colombien Yepes. Et de fait, l'Albiceleste peut remercier son portier, vigilant sur les nombreuses tentatives des Cafeteros.

Batista avait décidé de faire confiance aux joueurs auteurs d'un nul déjà terne contre la Bolivie (1-1), n'effectuant qu'un changement à la marge (Zabaleta pour Rojo en arrière latéral). Mais la relation entre milieux et atta-

quants est encore restée au point mort.

Zigzags

Et c'est toute la stratégie de Batista qui se lézarde, et le débat sur l'entourage de Messi qui prend une douloureuse acuité.

«On a été trop lent du milieu vers l'avant», a reconnu le sélectionneur. Une manière de souligner les lacunes de Cambiasso et surtout Banega, dont il avait pourtant fait un des deux moteurs de son équipe avec Messi... «Ce qui nous manquait, c'était un numéro 9, qui se tienne entre les deux défenseurs centraux», a avancé Batista. Une manière d'admettre que Messi, sevré de ballons, jouait encore trop bas. Son profil de neuf et demi correspond-il dès lors au reste de l'équipe ?

Plus largement, le «tout pour Messi» trouve-t-il ses limites ? Si le Barcelonais n'a pas été bon, ses coéquipiers ont été mauvais. Batista avait prévenu après le premier match qu'ils ne devraient pas rééditer leur piètre performance, sous peine d'être éjectés du onze de départ. Or, il a publiquement renouvelé sa «confiance» en ses



Photos : DF

joueurs, répété qu'il n'était pas un adepte des changements, et qu'il fallait «essayer de continuer avec la même mentalité, avec le bon jeu qu'on cherche encore, celui qu'on avait lors des matches amicaux». Bref, Batista sait zigzaguer. Il avait intégré Tevez, réclamé par les supporters, dans son onze de départ alors que l'attaquant avait failli être écarté du

groupe avant le tournoi. Le temps presse désormais, avec une «finale» en perspective lundi contre le Costa Rica. Le quotidien sportif *Olé* a titré «Santa Feo», jeu de mots entre Santa Fe et «feo» (moche). Et le peuple «futbolero» argentin, qui a sifflé la Selección mercredi, pourrait bien finir par demander la tête de Batista sur un plateau.

Le Brésil attendu de pied ferme

Le Brésil, auteur d'un tout petit nul 0-0 contre le Venezuela pour son entrée en lice dans la Copa America malgré son plateau de stars, affronte le Paraguay et sa solide défense, ce soir samedi (20h, heure algérienne) à Cordoba. La Seleçao et son prodige Neymar (19 ans) retrouveront-ils leur rang, après la déception engendrée par l'Argentine de Messi ? Mano Menezes, le sélectionneur du Brésil, avait pourtant aligné son onze idéal dimanche dernier. Cette semaine, il a procédé à deux essais : Elano à la place de Ramires dans l'entrejeu, et surtout le jeune Lucas (18 ans) au poste de Robinho en attaque. Le sélectionneur a-t-il voulu piquer au vif les titulaires habituels, qui pourraient se croire installés ? Ce pourrait être le cas pour Robinho. Concernant Ramires, le milieu de terrain a manqué de projection vers l'avant, si bien que l'équipe était souvent coupée en deux. En cas de changement suivant l'option essayée, la formation pourrait passer d'un 4-2-3-1 à un 4-4-2 en losange, Neymar montant d'un cran pour épauler Pato en pointe : Julio Cesar - Daniel Alves, Lucio, Thiago Silva, André Santos - Elano, Lucas Leiva, Ganso, Lucas - Neymar, Pato.

Rencontrer une nation plus huppée que le Venezuela convient paradoxalement davantage au technicien brésilien. «Nous pensons évidemment que le Brésil doit mieux jouer, avec plus de qualité et des responsabilités mieux partagées, a-t-il dit. Le Paraguay est un adversaire qui peut partager cette qualité de jeu avec le Brésil.» Pas sûr cependant que les Guaranis partent à l'abordage et dégagent des espaces. Leur sélectionneur Gerardo Martino a insisté sur la supériorité de la Seleçao : «Au tennis, on dit parfois que le match dépend de celui qui tape le plus fort dans la balle. Là aussi, le match dépendra de la prestation du Brésil.»

PARAGUAY

«Moins l'adversaire en sait sur nous, mieux ce sera», assène Gerardo Martino, le sélectionneur du Paraguay, avant d'affronter le Brésil ce soir à Cordoba : alors il dribble les questions en conférence de presse en maniant l'ironie comme on déploie un rideau de fumée.

Avenant, disponible, «Tata» (son surnom) répond avec le détachement d'un technicien qui a emmené en 2010 le Paraguay pour la première fois en quarts de finale d'un Mondial, pour sa huitième participation.

Contrairement à la plupart des sélectionneurs présents dans cette Copa America, il refuse de révéler son onze titulaire, histoire de ne pas donner d'indices à l'adversaire. Et, sourire en coin, justifie l'entraînement à huis clos de jeudi par la mésaventure arrivée à un joueur du Chili le 15 juin (Roberto Cereceda), qui s'était fait déshabiller par ses coéquipiers, pour rire, lors d'un entraînement ouvert à la presse...

Retour au match : a-t-il un plan pour contrer Neymar, la pépite brésilienne ? «Il y a des modes avec les joueurs, mais si on surveille Neymar, c'est Pato qui marque, et si on surveille Pato, Robinho vous en met trois...» Ganso, peut-être ? «Ganso est un créateur, et Neymar est plus dans la rupture et la conclusion des actions, détaille-t-il. Ce sont des joueurs parfaitement complémentaires, ils



jouent ensemble en club, ce sont vraiment de très bons joueurs. Il faudra faire en sorte que le ballon n'arrive pas à Neymar, et pour celui, il faudra marquer Ganso».

Tennis

Le Venezuela a réussi à neutraliser le Brésil en affichant une grande densité en défense, en étouffant ses individualités. «L'idéal serait de mettre quatre joueurs sur chacune de leurs individualités offensives, mais il faudrait alors jouer à seize derrière ! Mais l'idée, c'est celle-là : qu'ils n'aient pas de marge de manœuvre, ne pas leur laisser d'espace».

Martino aime aussi endosser l'habit du «petit», de l'équipe humble face à la grande Seleçao à laquelle incombera la direction de la rencontre. «Au tennis, on dit

parfois que le match dépend de celui qui tape le plus fort dans la balle. Là aussi, le match dépendra de la prestation du Brésil». «Le Brésil est toujours obligé d'être champion dans chaque tournoi qu'il aborde, remarque-t-il aussi. Nous, n'avons pas cette contrainte, même si nous voulons gagner ce match».

Martino (48 ans) est argentin, et son avis lui est demandé concernant l'équipe d'Argentine, particulièrement décevante avec deux nuls (1-1 contre la Bolivie, 0-0 face à la Colombie).

«J'ai entendu en parler des journalistes, des entraîneurs, des ex-entraîneurs, des joueurs, des ex-joueurs, des actrices, des acteurs, des animateurs télé, et je devrais en parler moi aussi ? Je passe mon tour !

VERTS D'EUROPE

Bougherra entame les entraînements

Le défenseur international algérien Madjid Bougherra, a repris les entraînements avec les Glasgow Rangers en prévision de la nouvelle saison. Le joueur algérien à l'instar des 21 autres coéquipiers a participé à la séance d'entraînement en Allemagne où le club a l'habitude de se préparer. Les hommes du nouveau manager Ally Mc Coist, devraient disputer jeudi soir un match amical contre le club allemand de Sportfreund, précise la même source. La nouvelle recrue Juan Manuel Ortiz effectuera, à cette occasion, ses grands débuts sous les couleurs des Glasgow Rangers. Agé de 28 ans, Bougherra est sous contrat avec les



Glasgow Rangers jusqu'en 2012, club avec lequel il a remporté le championnat d'Ecosse la saison dernière. Annoncé sur le départ, il a indiqué que la semaine dernière qu'il n'a pas pour intention de quitter son club de Glasgow Rangers lors du mercato cet été. «Je ne négocie avec aucun club. Aujourd'hui, je suis en vacances avec ma famille et je n'ai pas reçu d'offre. Au début du mois prochain, je serai de retour à Glasgow pour reprendre l'entraînement avec les «Gers» a déclaré Bougherra. Bougherra a exprimé en avril dernier son souhait d'évoluer la saison prochaine dans le championnat d'Angleterre ou en Turquie

Halliche dans le viseur des Queen's Park Rangers et Swansea

Queens Park Rangers et Swansea, les deux nouveaux promus dans le championnat d'Angleterre sont intéressés par les services du défenseur international algérien du FC Fulham, Rafik Halliche, a indiqué le quotidien *The Sun*. Ces deux clubs veulent renforcer leur défense avec l'apport d'un joueur expérimenté qui a participé à la coupe du monde, précise la même source. D'autres clubs ont manifesté leur intérêt pour le défenseur algérien mais Fulham ne veut pas se séparer de Halliche, souligne le quotidien. Halliche, 24 ans est à Fulham depuis un an. Après avoir contracté une blessure qui l'a éloigné de la compétition, il revient progressivement à son top niveau. Fulham qui a terminé 10^e de la Premier League est engagé en Europa League. Le club a engagé un nouvel entraîneur, le Hollandais Martin Jol en remplacement de Mark Hughes.



Mesbah attend un signe de Parme

Le transfert du défenseur international algérien de Lecce, Djamel Mesbah, à Parme dépend des dirigeants des Gialloblu et de leur intérêt pour le joueur, a indiqué le directeur sportif de Lecce, Carlo Osti.

«En ce qui concerne le transfert de Mesbah, tout dépend de Parme et de l'intérêt que portent ses dirigeants au joueur», s'est contenté de dire Carlo Osti sur la chaîne de télévision SportItalia. Selon la presse italienne spécialisée, Lecce a exigé 2,5 millions d'euros pour céder son international algérien et n'acceptera aucun joueur de Parme dont les dirigeants avaient l'intention d'inclure le défenseur Marco Pisano dans la transaction pour amortir le coup

de l'opération. Le président de Parme, Tommaso Ghirardi, avait affirmé dernièrement que Mesbah était un joueur «intéressant» mais qu'il allait «encore attendre» pour conclure ce transfert. Le latéral gauche algérien, auteur d'une bonne saison sous les couleurs de Lecce, club qu'il a aidé à se maintenir en Serie A, n'a pas caché son souhait de rester en Italie et jouer avec un club plus prestigieux pour faire «un saut de qualité» au niveau sportif.

